

Les évasions augmentent à la prison pour mineurs

PRISON Le centre éducatif et d'observation pour mineurs La Clairière, à Genève, serait-il devenu une passoire? De source sûre, une douzaine de garçons et filles auraient pris la poudre d'escampette depuis le début de l'année. La plupart d'entre eux se seraient évadés en escaladant le grillage de 5 mètres qui entoure la prison. Rien qu'en avril, trois jeunes se sont enfuis en même temps le même jour! Un témoin explique que les adolescents délinquants profitent d'un angle mort dans la cour, situé derrière le four à pain, pour gravir le mur métallique démuné de barbelés à son sommet.

A ce jour, tous les évadés n'auraient pas été retrouvés. Une source policière indique que, bien que mineurs, certains de ces jeunes ne sont de loin pas des enfants de cœur, mais souvent des récidivistes bien connus de la justice. Les détails des délits commis sont, en revanche, inconnus. Aucune information de ce type n'est communiquée lorsqu'il s'agit de personnes de moins de 18 ans.

Mais ces évasions ont surtout tendance à irriter les forces de l'ordre, contraintes de repartir à la recherche de ces individus. En janvier dernier, suite à l'évasion de deux jeunes lors des fêtes de fin d'année, la directrice de La Clairière, Dominique Roulin, avait ex-

pliqué, dans la *Tribune de Genève*, que les fuites étaient rares: «Il y en a trois ou quatre par an.» On est aujourd'hui loin du compte.

Un problème d'organisation

Antoine Bertschy, député UDC et membre de la commission des visiteurs de prisons, imagine que ce nombre d'évasions est peut-être dû à un problème organisationnel. «Mais pourquoi autant? Ça, je ne peux pas l'expliquer, dit-il. Je sais toutefois que des travaux de modification des grillages sont

en cours pour rendre plus difficile leur ascension.»

«Il ne faut pas confondre fugue et évasion, tempère

Laurent Paoliello, porte-parole du Département de la sécurité, de la police et de l'environnement (DSPE). A La Clairière, une partie des jeunes ont le droit de sortir pour se rendre à l'école ou sur une place de stage. S'il ne revient pas, un avis à la police est envoyé et le jeune, une fois retrouvé, est sanctionné.»

Les chiffres officiels fournis par le DSPE sont de 5 évasions et de 4 fugues. Tous les fuyards auraient été repris à l'exception d'une jeune fille.

● DIDIER TISCHLER

didier.tischler@lematin.ch